

LUNDI 22 JANVIER 2024 – 18H



Opéra au cinéma
les écrans de la voix

PATRICK CRISPINI

MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART

VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

• <https://transartis.com/musicateliers/>

• tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

**VILLE
DE
CAROUGE**



Opéra au Cinéma

LES ÉCRANS DE LA VOIX

par Patrick Crispini

De Visconti à Bertolucci, de Scorsese à Coppola, de De Palma à Bergman, de grands réalisateurs ont entretenu des liens privilégiés avec l'opéra. L'union la plus complète est l'adaptation d'un opéra entier. Il ne s'agit pas d'une captation théâtrale, mais bien d'œuvres cinématographiques à part entière, où les cinéastes ont leur liberté de création. Dans son *Don Giovanni* Joseph Losey, demanda que les récitatifs et le clavier soient interprétés sur le tournage en prise de son direct.

Le chef-d'œuvre d'Ingmar Bergman *La Flûte enchantée* propose une correspondance audiovisuelle totale avec le spectacle lyrique de Mozart. Le mariage entre le cinéma et l'opéra aboutit parfois à des morceaux de bravoure : dans le 22^e James Bond (*Quantum of Solace*, de Marc Foster, 2008), une fusillade éclate pendant la représentation de l'opéra *Tosca* de Puccini. Dans *Mission impossible : Rogue Nation* (de Christopher McQuarrie, 2015), Tom Cruise pourchassé par la CIA amène son ancien collègue à l'opéra de Vienne où l'on peut entendre la *Turandot* de Puccini ou *Les Noces de Figaro* de Mozart... Francis Ford Coppola, pour *Le Parrain 3* (1990), tourna une scène finale de 45 minutes dans l'opéra de Palerme avec la représentation de la *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni. L'opéra peut aussi épouser l'époque où se situe un film. Dans son film *Mr. Turner* (2014), le cinéaste anglais Mike Leigh fait entendre *Nabucco* (1842) de Verdi.

Pour *Vatel* (2000) dont l'action se situe en 1671, Roland Joffé convoque *Les Indes galantes* (1735) de Jean-Philippe Rameau. Dans les biopics, la figure du génie est souvent exaltée : dans le célèbre *Amadeus* de Milos Forman (1984), on voit Mozart diriger ses opéras (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*...). Dans *Farinelli* (1994, Gérard Corbiau), les compositeurs Haendel, Porpora et Pergolèse sont mis à l'honneur à travers l'art du castrat...

Le réalisme des gros plans, les exigences de mobilité constante du langage cinématographique sont-ils toujours compatibles avec un art du spectacle très codifié ? Ce sujet, à l'aide de nombreux exemples, tente de faire le point sur les noces de l'art lyrique et du cinéma.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), l'art de vivre l'art), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale

(harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.